

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbolyra.lt](http://www.taikomojikalbolyra.lt)

## **Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université**

**Alina Ganea**

Université « Dunărea de Jos » de Galati

[alina.ganea@ugal.ro](mailto:alina.ganea@ugal.ro)

### Résumé

Cette étude interpelle une problématique incontournable tenant à l'enseignement à l'université, à savoir l'adaptation continue aux exigences du marché du travail, ce qui se traduit au niveau des contenus par une mise en concordance des objectifs d'enseignement avec les compétences professionnelles requises. Au niveau de l'enseignement d'une langue étrangère à des fins professionnelles, cette mise en concordance implique, entre autres, l'intégration de la dimension interculturelle dans les contenus dispensés afin de munir l'étudiant des compétences nécessaires pour qu'il/elle puisse (inter)agir dans le contexte multiculturel actuel du marché du travail. Dans ce contexte, cette étude propose, dans un premier temps, un retour théorique sur les concepts *culture* et *interculturel* envisagés comme des balises significatives dans l'enseignement actuel des langues étrangères et qui précisent, par les compétences spécifiques à atteindre, les nouvelles exigences auxquelles l'enseignement d'une langue étrangère doit satisfaire. Notre recherche se poursuit par un retour sur les spécificités de l'enseignement d'une langue étrangère à des fins professionnelles et fournira une proposition concrète d'alignement des contenus enseignés dans le cours *Langues modernes* (français) pour la filière de médecine de notre université aux objectifs de la compétence interculturelle. Une proposition de programme contenant des activités visant l'interculturel articulées autour des contenus initialement proposés pour cette spécialisation sera avancée.

**Mots clés** : français à des fins professionnelles; culture; interculturel; compétence; enseignement-apprentissage.

### **1. Introduction**

Cette étude traite de la question de la dimension culturelle dans les enseignements dispensés à l'université pour s'adapter et répondre aux réalités socio-économiques actuelles où le multilinguisme et la mixité culturelle font la règle. Dans ce sens, cette étude porte sur la question de nécessité et possibilité de développer la compétence interculturelle dans l'enseignement du français comme langue étrangère dans les filières professionnelles.

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

Notre démarche s'articulera autour de plusieurs points. Dans un premier temps, nous allons revenir sur les concepts de *culture* et d'*interculturel* dans la perspective de la didactique des langues étrangères (tels que développés par Abdallah-Preteille 1996; Puren 2002; Zarate 1986 et 1993) afin de souligner les apports de la compétence interculturelle dans le développement des savoir-faire, savoir-être et savoir-agir des étudiants dans un contexte social et professionnel pluriculturel. Nous allons également revenir sur les objectifs spécifiques de l'enseignement du français à des fins professionnelles afin d'analyser la nécessité et la possibilité d'intégrer des aspects liés à l'interculturel dans un cursus de français dont les contenus relatifs à la langue s'articulent constamment à ceux qui concernent la logique d'un métier (Gajewska, Sowa 2014: 22). Nous partons de la prémisse que le défi du marché du travail ne se limite plus à l'exigence d'être à même d'exercer son métier en français pour ces étudiants, mais qu'ils seront également censés savoir s'adapter au contexte pluriculturel prédominant du monde du travail actuel de manière à améliorer les interactions professionnelles et gérer les différences culturelles afin de minimiser le risque de conflit. Deuxièmement, nous allons faire une analyse des contenus du cours de français<sup>1</sup> donné à la filière de Médecine de la Faculté de Médecine et Pharmacie de l'Université « Dunărea de Jos » de Galati, filière que nous choisissons pour plusieurs raisons, dont la plus importante est le fait que les diplômés de cette filière postulent souvent pour des postes en France et en Belgique et ils exerceront donc leur profession dans un contexte multiculturel. Lors de cette analyse, nous allons identifier les contenus culturels enseignés et analyser leur progression et leur mise en corrélation avec les savoirs linguistiques transmis pour voir finalement en quelle mesure ce cours prépare les étudiants à la compréhension et au respect mutuels que présuppose la rencontre interculturelle. À partir des résultats de cette analyse, nous comptons fournir une série de précisions méthodologiques sur la manière dont une démarche interculturelle peut être intégrée dans l'enseignement d'un cours de français langue professionnelle à l'université à partir du plan du cours proposé pour la filière de médecine de l'université « Dunărea de Jos » de Galati.

## **2. Éléments culturels et interculturels dans l'enseignement d'une langue étrangère**

Que l'enseignement d'une langue implique nécessairement l'enseignement de contenus culturels vu que la culture véhicule des informations culturelles est un fait démontré et déjà accepté. Il convient de citer à ce propos Dubois (1971: 88) qui indique que « l'étude linguistique implique d'une

---

<sup>1</sup> Les contenus des cours enseignés sont rendus publics et ils sont consultables en ligne: [http://ps.fmgf.ro/documents/PA\\_FD/MD/FD\\_MD\\_an\\_1/13\\_FD\\_Limba\\_franceza\\_MD\\_1\\_sem\\_Lpdf](http://ps.fmgf.ro/documents/PA_FD/MD/FD_MD_an_1/13_FD_Limba_franceza_MD_1_sem_Lpdf)

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbolyra.lt](http://www.taikomojikalbolyra.lt)

manière ou d'une autre la description d'une culture » ou encore que « la langue nous apporte en permanence des informations culturelles » ou encore Galisson (1999) qui a créé le concept de *langue-culture* pour souligner l'impossibilité de dissocier les deux.

Le concept de *culture* est vaste et complexe. D'après Porcher, elle désigne « (...) la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation) » (Porcher 1988: 92). Cette définition illustre à quel point l'acquisition des contenus culturels contribuent au développement des savoir-être, savoir-agir, 'savoir-être avec', 'savoir faire face spontané', pour citer Galisson (1995: 283), d'un apprenant. De surcroît, cette définition étaye encore " l'interrelation qui existe entre 'la langue et la culture' et la nécessité qu'elle soit un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante car « (...) le culturel sous-entend la linguistique et réciproquement » (Abdallah-Preteille 1983: 40). Blanchet approfondit cette inter-détermination en précisant que la langue étrangère enseignée transmet les contenus culturels via son lexique, sa syntaxe, ses idiotismes tout comme « (...) une culture régit les pratiques linguistiques qu'il s'agisse, par exemple, de l'arrière-plan historique du lexique, des expressions, des genres discursifs ou qu'il s'agisse des conventions collectives d'usage de la langue (règles de prise de parole, énoncés ritualisés, connotations des variétés et 'registres' de la langue, etc. » (2004-2005: 6–7) Il s'en suit donc que, dans l'enseignement d'une langue étrangère, il ne s'agit nullement de se limiter à l'enseignement des éléments d'histoire et de civilisation, mais d'assurer l'acquisition des valeurs, des symboles, des croyances associées à la langue-culture enseignée en vue de rendre l'étudiant à même de communiquer efficacement avec des locuteurs de la langue enseignée.

En ce qui concerne l'enseignement de la culture, il convient de distinguer, avec Galisson (1989: 114), *la culture savante*, appelée aussi *culture-vision* qui est « disponible en tant qu'objet de connaissance dûment décrit et répertorié. À ce titre, elle est donc enseignable ». Dans cette conception, la culture savante s'identifie à la notion de 'civilisation' (Rivero Vila 2014: 39), à la différence de *la culture quotidienne*, appelée aussi *culture-action* qui "est acquise jour après jour dans la pratique sociale" sans un exercice conscient de la part des natifs. Lorsque ceux-ci prennent conscience de son existence, la culture quotidienne « est déjà inscrite en eux » (Galisson 1989: 114). L'enseignement d'une langue-culture étrangère implique l'enseignement autant de la culture

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbolyra.lt](http://www.taikomojikalbolyra.lt)

savante que, tâche plus difficile, de la culture quotidienne. La méconnaissance ou l'interprétation erronée des faits culturels risque de donner lieu à des malentendus, à la construction des stéréotypes et, pas en dernier lieu, à des conflits interculturels. C'est en cela qu'on pourrait affirmer que la sensibilisation des étudiants à la composante culturelle inhérente à la communication les prépare à la compréhension de la culture-autre et aux échanges interculturels.

Le passage de l'analyse et l'introspection culturelles à l'approche interculturelle dans la didactique des langues étrangères est naturel, selon Gohard-Radenkovic (2005: 19), qui considère que la culture n'est pas à envisager comme « (...) un ensemble cohérent, organique bien intégré, une entité fixe et isolée », mais plutôt comme un ensemble « (...) changeant, issu de processus et de relations, produit par des individus et par la collectivité en vertu d'interactions et négociations, d'échanges et de tensions permanentes, sans oublier les conflits tragiques et douloureux » (*ibid.*). Dans l'enseignement des langues, ce passage se reflète dans le changement d'optique concernant les compétences à acquérir par les étudiants, c'est-à-dire, selon Rivero Vila (2014 : 52), passer d'un enseignement visant une communication réussie au niveau linguistique à la communication réussie au niveau interculturel, ce qui implique « comprendre, apprendre, adopter et savoir adopter les comportements et les attitudes de l'interlocuteur en langue cible » (*ibidem*). Cette affirmation synthétise, en effet, les objectifs d'un enseignement visant le développement de la compétence interculturelle, objectifs que Zarate et Byram (cités par Dumont 2008 : 181-182) répartissent en :

- savoirs – connaissances explicites nécessaires aux apprenants pour comprendre la langue-culture cible;
- savoir-faire – habiletés permettant aux apprenants d'intégrer les différents types de savoir dans des situations spécifiques où les contacts biculturels s'établissent;
- savoir-être – se matérialisant par la prise de conscience de la nécessité d'abandonner des attitudes et des perceptions ethnocentriques au profit de l'altérité;
- savoir-apprendre, visant l'aptitude à élaborer et à mettre en œuvre un système interprétatif en vue d'identifier des significations, des croyances et des pratiques culturelles jusqu'alors inconnues.

En somme, il s'agit, avant tout, d'un travail sur soi-même et avec soi-même en vue de développer « (...) des procédures et techniques d'observation, de critique, de formation et de vérification des hypothèses » (Dumont 2008: 179), bref de se préparer à la découverte de la langue-culture autre. Comme on le disait ailleurs (Ganea 2016: 248), cette dimension réflexive, qui se matérialise dans

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

l'appropriation des repères différents dans l'interprétation de ses propres rapports avec le monde, est inhérente et préliminaire à toute autre interprétation de la culture autre. La question qui se pose maintenant est comment assurer concrètement l'atteinte des objectifs interculturels dans l'enseignement du français dans les filières professionnelles à l'université.

### 3. Objectifs spécifiques de l'enseignement du français à des fins professionnelles

Le français censé être enseigné dans les filières professionnelles se découpe sous plusieurs étiquettes, telles que le français sur objectifs spécifiques, le français de spécialité, le français à visée professionnelle, le français langue professionnelle, le français langue d'action professionnelle (Sowa 2011: 151–152 cité in Gajewska, Sowa 2014: 22). Ceux-ci se distinguent selon plusieurs critères, tels que les compétences escomptées, le public visé, le type de support utilisé, la méthodologie employée. Dans le contexte que nous avons en vue dans notre étude, celui de la filière de médecine de l'Université «Dunărea de Jos» de Galati, où on enseigne une langue étrangère à raison de 2 heures par semaine, c'est le français langue professionnelle qui serait approprié vu que, dans la logique proposée par Sowa (*ibidem*) :

- au niveau des compétences envisagées, il s'agit de conjuguer le côté langagier à celui professionnel afin de rendre l'apprenant capable de communiquer et d'agir dans l'exercice de sa profession ;
- au niveau du public, il ne s'agit pas des personnes possédant et exerçant déjà leur métier, mais des personnes qui sont en cours de formation professionnelle ;
- l'enseignement devrait se baser prioritairement sur des documents authentiques qui familiarisent les apprenants avec des contextes professionnels réels et les actes de communication spécifiques du métier ;
- l'approche méthodique adéquate est bien évidemment celle communicative en vue de rendre l'apprenant à même de *parler avec* et *agir avec*.

Pour faire une synthèse, l'enseignement du français à des fins professionnels est caractérisé par la pluridisciplinarité, il répond aux besoins de formation en français et dans le domaine professionnel et comprend trois pôles : « un pôle centré sur les aspects langagiers et linguistiques (...), un pôle activité de travail (...) et un pôle métier » (Mourlhon-Dallies 2008: 81–82). Il intègre des contenus relatifs à la langue qui s'articulent constamment à ceux qui concernent la logique d'un métier (Gajewska, Sowa 2014: 22). Bien qu'axé sur des objectifs spécifiques par rapport au français

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

général, l'enseignement du français à des fins professionnelles devrait également englober une dimension culturelle et interculturelle, vu que l'objectif d'apprentissage dépasse les limites linguistiques et vise à munir l'apprenant de certaines compétences qui le rendent à même d'interagir de manière efficace dans un contexte multiculturel. Ce dernier est devenu une constante dans le milieu professionnel actuel de manière que savoir gérer les défis liés à la mixité ethnique doit devenir un des objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère à des fins professionnelles. En y intégrant une dimension interculturelle, son objectif pourrait être reformulé de la manière suivante : être à même d'interagir efficacement avec autrui dans la logique du métier respectif, mais aussi dans la logique du respect et de l'appréciation de la différence culturelle. L'enseignement devrait donc viser, entre autres :

1. « La prise de conscience de l'existence des codes culturels, de l'appartenance culturelle de chacun d'entre nous et des enjeux qui en résultent dans le contexte professionnel. Par exemple, l'appartenance à une certaine culture peut déterminer une interprétation erronée des contextes des plus banals, tels que la disposition des chaises dans une salle de réunion (par exemple, une chaise placée en avant ou à côté des autres peut connoter l'idée de distance, tout comme leur groupement peut connoter le manque de cohésion à l'intérieur du groupe pour une personne issue d'une culture féminine), pour ne pas parler des formes d'adresse et des pratiques de vouvoiement vs tutoiement qui encodent des conceptions spécifiques concernant les rapports hiérarchiques dans les cultures anglo-saxonnes et les cultures latines. » (Hofstede 1991; Kerbrat-Orrechioni 1998) Toutes ces pratiques peuvent facilement interférer dans l'exercice de la profession et créer des incidents malencontreux.
2. Le remède en serait la prise de conscience des caractéristiques de sa propre culture (avoir un regard conscient là-dessus) et du fait qu'elles déterminent nos comportements dans les interactions professionnelles. Les différences saisies au niveau des codes culturels de la vie courante et professionnelle ne devraient pas créer des obstacles, mais devraient représenter une source d'enrichissement personnel avant tout. Par exemple, la question d'espace est une source de plein de conceptions divergentes au lieu de travail concernant la manière dont l'espace de travail est organisé. Selon une étude publiée par *Steelcase* et citée par *Le Figaro*<sup>2</sup>, les Français accordent beaucoup d'attention à l'espace de travail qu'ils personnalisent et n'aiment pas partager, à la différence des Chinois, par exemple, qui travaillent dans de grands

---

<sup>2</sup> Paru le 26.03.2013, URL : [www.lefigaro.fr/vie-bureau/2013/03/26/09008-20130326ARTFIG00554-les-habitudes-au-bureau-different-selon-les-pays.php](http://www.lefigaro.fr/vie-bureau/2013/03/26/09008-20130326ARTFIG00554-les-habitudes-au-bureau-different-selon-les-pays.php)

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

espaces de travail, souvent sans salles de réunions faute de place pour leur emplacement. Il est facile de s'imaginer l'inconfort que ce manque de séparation peut créer pour un Français travaillant dans un tel contexte.

3. Par la suite, l'appréhension de la différence de manière positive en changeant sa façon de regarder l'autre et en essayant de le comprendre et le respecter est la logique selon laquelle peuvent et doivent fonctionner les équipes multiculturelles afin de créer des liens entre les membres du groupe de travail. De même, la prise de conscience de l'existence des stéréotypes et préjugés et de la nécessité de décentration est également importante pour relativiser les représentations culturelles réductrices et se débarrasser des idées reçues sur la culture étrangère. Rivero Vila (2014 : 41) définit le stéréotype comme prenant « (...) l'universel pour le particulier, la partie pour le tout ». De surcroît, le stéréotype « (...) évite d'expliquer et est réutilisable dans plusieurs contextes ». Cette définition éclaire ce qui se trouve à la base du stéréotype, à savoir le fait que celui-ci considère comme acquise l'expérience singulière promue au niveau de règle sans aucune motivation.
4. C'est là que devrait intervenir la capacité de surmonter les difficultés ou les défis de la rencontre interculturelle en contexte professionnel surtout que l'on éprouve toujours la tentation ou la tendance, selon le cas, à transférer le vécu interculturel du domaine privé dans le domaine professionnel.

En conclusion, l'élément interculturel s'avère un complément de formation dont la présence dans le programme de français professionnel s'impose vu autant les repères de la nouvelle citoyenneté du monde multiculturel actuel que la préparation aux nouvelles exigences du marché de travail. Nous allons essayer de donner ci-dessous quelques pistes concrètes pour l'élaboration d'un parcours de français langue professionnelle enrichi avec des compléments visant le développement de la compétence interculturelle.

#### **4. Intégration des éléments interculturels dans l'enseignement du français professionnel. Étude de cas**

##### **4.1. Contexte**

L'Université « Dunărea de Jos » de Galati<sup>3</sup> est ce qu'on appelle une université comprehensive qui réunit quatorze facultés organisant des programmes d'études dans divers domaines: ingénierie,

---

<sup>3</sup> [www.ugal.ro](http://www.ugal.ro)

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

lettres, arts, éducation physique, sciences, médecine, droit, histoire, économie. À l'exception des programmes d'études de la Faculté des Lettres, dont certains se déroulent entièrement en langue étrangère, toutes les filières professionnelles de l'Université « Dunărea de Jos » de Galati prévoient, dans leurs cursus, des cours de langue étrangère à raison de 2 heures toutes les semaines ou toutes les deux semaines. Le cursus est construit en tenant compte du public visé - un groupe d'étudiants non-natifs suivant une certaine filière et visant l'insertion professionnelle dans un certain champ -, de leur niveau de connaissances – il y a des groupes débutants, mais aussi des groupes dont le niveau correspond à A2-B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) – et du but envisagé – familiariser l'étudiant aux situations de travail, à la diversité du champ professionnel traité et à la palette multiple dans laquelle se décline le discours de spécialité avec lequel il devra opérer vu sa profession. Certes, il serait impossible d'y aboutir sans intégrer des éléments de culture toujours articulés à l'espace géographique où la langue étrangère en question est enseignée (par exemple, le parcours de la formation d'un médecin en France, les métiers de la médecine en France, etc.). Le phénomène de migration intense de ces derniers ans et la mixité ethnique qui en résulte devrait obliger l'enseignant à sensibiliser les étudiants à la nécessité de prendre en considération un nouvel élément lors de ses interactions professionnelles, à savoir la culture ou l'ethnie.

Pour cette analyse nous avons choisi la filière de Médecine de la Faculté de Médecine et Pharmacie de l'Université « Dunărea de Jos » de Galati pour les raisons suivantes. Premièrement, c'est la filière où on retrouve le plus grand nombre d'étudiants étrangers – 96 en 2016-2017, selon *Viața Liberă*<sup>4</sup>, dont une trentaine sont des Maghrébins. Et il s'agit d'une tendance croissante selon les statistiques de 2017-2018. Deuxièmement, beaucoup de diplômés de cette faculté manifestent ouvertement l'intention de vouloir exercer leur métier ailleurs vu le climat économique et les conditions de travail moins favorables en Roumanie. L'une des destinations favorites est la France en raison de la « crise de la démographie médicale » que ce pays accuse depuis 1990 (Séchet, Vasilcu 2012: 2) favorisée aussi par le phénomène d'« immigration choisie » promue en France par la carte *Compétences et Talents* qui encourageait, parmi d'autres, l'immigration des médecins (*ibidem*). Enfin, l'afflux d'étudiants étrangers détermine la création d'un milieu multiculturel lors des six années d'études, donc l'invitation à la réflexion sur la rencontre multiculturelle serait d'autant plus bienvenue, voire expérimentée et vérifiée, dans la pratique pendant les années d'étude.

---

<sup>4</sup> Quotidien local de la ville de Galati. Édition parue le 5.09.2017. [www.viata-libera.ro/educatie/94979-tot-mai-multi-studenti-straini-la-universitatea-dunarea-de-jos#](http://www.viata-libera.ro/educatie/94979-tot-mai-multi-studenti-straini-la-universitatea-dunarea-de-jos#)

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

#### 4.2. Le français enseigné à la filière de Médecine

Nous avons analysé le cursus proposé pour la spécialisation *Médecine*. Il comprend 28 heures de cours (2 heures chaque semaine) au total pour chaque semestre et révèle un intérêt partagé entre le FLE (auquel 10 heures sont dédiées), la culture française (auquel 6 heures de cours sont dédiées), le français professionnel (auquel 8 heures de cours sont dédiées). 4 heures sont réservées à la synthèse et au contrôle. Le tableau ci-dessous présente le contenu du cours selon le programme mis en ligne sur le site de la faculté<sup>5</sup>.

**Tableau n° 1.** Français enseigné à la filière de Médecine

Ier semestre	Ile semestre
Communication quotidienne: <i>Relations avec les Français : Arrogance</i>	Communication quotidienne : <i>La France. La France et l'Europe. La mode et le luxe</i>
Communication quotidienne: <i>Mode de conversation</i>	Communication quotidienne : <i>La France dans le monde</i>
Communication quotidienne: <i>Langues étrangères. Priorités aux diplômés.</i>	Communication quotidienne: <i>L'exception française</i>
Communication professionnelle: <i>Profession médecin</i>	Communication professionnelle: <i>Travailler à l'hôpital</i>
Communication professionnelle: <i>Patients et médecins</i>	Communication professionnelle: <i>Les urgences</i>
Communication professionnelle: <i>Les médicaments</i>	Communication professionnelle: <i>L'hospitalisation en chirurgie cardiaque</i>
Communication professionnelle: <i>Vaccins et examens médicaux</i>	Communication professionnelle: <i>La vision</i>
Pratique du français: <i>Orthographe</i>	Pratique du français: <i>Orthographe</i>
Pratique du français: <i>Grammaire</i>	Pratique du français: <i>Grammaire</i>
Pratique du français: <i>Vocabulaire</i>	Pratique du français: <i>Vocabulaire</i>
Pratique du français: <i>Conjugaison</i>	Pratique du français: <i>Conjugaison</i>
Pratique du français: <i>Style</i>	Pratique du français: <i>Style</i>
Révision	Révision
Contrôle	Contrôle

Nous souhaiterions souligner, tout d'abord, le fait que le programme contient une composante culturelle consistante qui ouvre ostensiblement vers l'interculturel grâce aux interpellations des sujets tels que *Les relations avec les Français, Langues étrangères. Priorités aux diplômés, La France. La France et l'Europe, La France dans le monde*. Ces thématiques touchent sensiblement aux questions de la perception des Français à l'étranger et aux parcours professionnels des diplômés. Nous nous interrogeons pourtant sur la pertinence du découpage net entre les contenus

<sup>5</sup> [http://ps.fmfgl.ro/documents/PA\\_FD/MD/FD\\_MD\\_an\\_1/13\\_FD\\_Limba\\_franceza\\_MD\\_1\\_sem\\_I.pdf](http://ps.fmfgl.ro/documents/PA_FD/MD/FD_MD_an_1/13_FD_Limba_franceza_MD_1_sem_I.pdf)

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbolyra.lt](http://www.taikomojikalbolyra.lt)

linguistiques et culturels, les contenus culturels étant enseignés dans la première partie et les contenus nettement linguistiques étant réservés pour la deuxième partie du programme. Il ne s'agit, à notre avis, que d'un découpage artificiel, vu que la linguistique s'entremêle au culturel le long de la démarche et une approche purement linguistique ne trouverait pas sa place dans une approche appliquée de l'enseignement du français.

Nous souhaiterions souligner, tout d'abord, le fait que le programme contient une composante culturelle consistante qui ouvre ostensiblement vers l'interculturel grâce aux interpellations des sujets tels que *Les relations avec les Français, Langues étrangères. Priorités aux diplômés, La France. La France et l'Europe, La France dans le monde*. Ces thématiques touchent sensiblement aux questions de la perception des Français à l'étranger et aux parcours professionnels des diplômés. Nous nous interrogeons pourtant sur la pertinence du découpage net entre les contenus linguistiques et culturels, les contenus culturels étant enseignés dans la première partie et les contenus nettement linguistiques étant réservés pour la deuxième partie du programme. Il ne s'agit, à notre avis, que d'un découpage artificiel, vu que la linguistique s'entremêle au culturel le long de la démarche et une approche purement linguistique ne trouverait pas sa place dans une approche appliquée de l'enseignement du français.

Le choix des sujets à traiter sous le chapeau de *Communication quotidienne* et *Communication professionnelle* n'entre pas dans la préoccupation de cette étude, nous sommes sûrs que cette sélection répond aux besoins de formation correspondants au profil du public visé. En ce qui concerne les contenus enseignés dans la section *Pratique du français*, faute d'autres précisions supplémentaires, nous supposons que les cours sont centrés sur l'acquisition et le renforcement des structures grammaticales actualisées dans les contextes de communication spécifiques du domaine. Dans ce qui suit, nous allons proposer un programme de langue française à des fins professionnelles orienté vers une approche interculturelle.

#### **4.3. Précisions méthodologiques d'un cours de français langue professionnelle à l'université**

Nous proposons une série de précisions méthodologiques concernant la constitution d'un cursus de français langue professionnelle dans l'esprit interculturel, vu que l'étudiant est également censé savoir s'adapter au contexte pluriculturel prédominant du monde du travail actuel de manière à améliorer les interactions professionnelles et gérer les différences culturelles. Nous commençons par une série de principes de management interculturel visant l'interaction médecin-patient, qui

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

doivent précéder à la constitution du cursus:

1. Les métiers du domaine de la médecine impliquent des situations multiples de rencontres interculturelles entre divers acteurs, que ce soit dans les entretiens avec les patients ou les autres collègues de l'équipe ou des collaborateurs (anamnèse, mise en place de processus de travail, prise de décision, gestion de l'équipe, communication avec des fournisseurs, etc.).
2. Dans la relation soignant-patient, qui sous-tend fondamentalement la douleur et la souffrance du patient, les connaissances linguistiques précèdent celles de nature culturelle, mais ces dernières sont centrales pour la médiation interculturelle implicite à la collaboration des deux parties. Il s'agit de tenir compte de l'importance des spécificités culturelles et religieuses de son interlocuteur, de connaître ses représentations sur sa propre culture et la culture hôte et d'anticiper en quelque sorte les conflits susceptibles de surgir (par exemple, gérer le moment de la consultation qui implique déjà la vulnérabilité des patients, mais qui peut s'accroître dans le cas de la rencontre des cadres médicaux et des patients issus de cultures différentes qui gèrent différemment la question de l'espace et de la distance personnelle etc.). Il s'agit aussi de connaître les constructions identitaires culturelles qui déterminent et façonnent les comportements et les attitudes de son interlocuteur (par exemple, la communication non-verbale, une composante essentielle de la communication, qui peut encoder des messages différents selon les cultures, ou encore les symboles culturels spécifiques et les valeurs associées – le symbolisme des fleurs, des animaux dans diverses cultures etc.).
3. Dans l'interaction soignant-patient, il faudrait toujours être prêt à et capable de négocier les différences et les défis culturels afin de pouvoir aller à la rencontre des patients. Il est au moins injuste, sinon immoral, de juger quelqu'un d'après les valeurs auxquelles il adhère (dans ce cas, la religion est le meilleur exemple à invoquer car on n'a pas le droit de juger quelqu'un d'après son appartenance religieuse). Il faudrait toujours commencer avec soi-même dans la lutte avec les représentations stéréotypées de l'autre (c'est-à-dire renoncer à faire des raisonnements du type *Il/elle est..., donc il/elle est ....* à partir de l'ethnie, la culture, la religion, l'option politique, le sexe etc.). Il faudrait toujours questionner le concept de *différence* et s'ingénier à construire à partir de celle-ci au lieu de diviser, évaluer, classifier.

#### **4.4. Proposition de parcours interculturel greffé sur le cursus de français professionnel**

À la lumière des considérations ci-dessus, nous proposons dans ce qui suit un possible parcours basé sur le cursus déjà proposé et intégrant des éléments interculturels exprimés sous la forme

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

d'objectif associé aux contenus enseignés et particularisé dans des activités. Ce parcours s'articule en six objectifs qui correspondent aux étapes à suivre en vue de passer d'une attitude ethnocentrique à la tolérance et au respect de la diversité culturelle.

Pour le premier semestre, vu qu'une question touchant à la perception d'une nation, les Français, est lancée, il serait lieu de faire prendre conscience aux étudiants de l'existence de l'identité, un concept à facettes multiples et en évolution continue. La démarche peut continuer avec des activités concernant les multiples facettes de la culture et l'existence des spécificités culturelles propres à chaque communauté culturelle.

**Tableau n° 2.** Parcours interculturels – Ier semestre

<b>Ier semestre</b>	
Communication quotidienne: <i>Relations avec les Français : Arrogance</i>	- Prendre conscience de l'existence de l'identité. Prendre conscience du fait que les interactions professionnelles impliquent la rencontre de plusieurs identités
Communication quotidienne: <i>Mode de conversation</i>	- demander de définir son identité
Communication quotidienne: <i>Langues étrangères. Priorités aux diplômés.</i>	- interpellé sur le caractère unique/multiple de l'identité: insister sur le fait que notre propre identité a plusieurs facettes et qu'en divers contextes on agit sous le coup d'une certaine facette – en tant que femme/homme ou médecin/professeur/policeur etc. ou Roumain/Turc/Allemand etc. ou chrétien/juif/athée etc.;
Communication professionnelle: <i>Profession médecin</i>	- interpellé sur le caractère stable/changeant de l'identité
Communication professionnelle: <i>Patients et médecins</i>	- Prendre conscience des multiples composantes de la culture
Communication professionnelle: <i>Les médicaments</i>	- distinguer entre la partie visible et invisible de la culture
Communication professionnelle: <i>Vaccins et examens médicaux</i>	- distinguer entre la culture quotidienne et la culture savante
Pratique du français: <i>Orthographe</i>	- Prendre conscience de l'existence des spécificités culturelles de chaque nation. Révéler les spécificités culturelles françaises et roumaines
Pratique du français: <i>Grammaire</i>	
Pratique du français: <i>Vocabulaire</i>	
Pratique du français: <i>Conjugaison</i>	
Pratique du français: <i>Style</i>	
Révision	
Contrôle	

Pour le deuxième semestre, la question interculturelle est pleinement interpellée dans le cadre des premières trois unités, donc la démarche interculturelle peut encore mieux se développer en insistant sur le caractère interculturel de la communication non-verbale, sur les sources et les conséquences des stéréotypes et sur les voies pour apprendre la décentration.

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

**Tableau n° 3.** Parcours interculturels – Iie semestre

<b>Iie semestre</b>	
Communication quotidienne : <i>La France. La France et l'Europe. La mode et le luxe</i>	- <i>Sensibiliser les apprenants au caractère culturel de la communication non-verbale</i>
Communication quotidienne : <i>La France dans le monde</i>	- <i>rendre compte de la place que la communication non-verbale occupe dans la communication humaine</i>
Communication quotidienne : <i>L'exception française</i>	- <i>faire comprendre et illustrer aux étudiants le caractère culturel de la communication non-verbale</i>
Communication professionnelle : <i>Travailler à l'hôpital</i>	- <i>Comprendre le phénomène de stéréotypage culturel. Prendre conscience des stéréotypes culturels visant sa propre culture et ceux visant d'autres cultures. Prendre conscience des conflits issus du stéréotypage</i>
Communication professionnelle : <i>Les urgences</i>	- <i>illustrer le concept de stéréotype</i>
Communication professionnelle : <i>L'hospitalisation en chirurgie cardiaque</i>	- <i>interpeller sur les stéréotypes des étrangers sur les Roumains dont ils ont connaissance et interroger sur les sentiments que ceux-ci leur éveillent</i>
Communication professionnelle : <i>La vision</i>	- <i>faire avouer les idées préconçues sur diverses communautés (ethniques, culturelles, religieuses, etc.)</i>
Pratique du français : <i>Orthographe</i>	
Pratique du français : <i>Grammaire</i>	
Pratique du français : <i>Vocabulaire</i>	
Pratique du français : <i>Conjugaison</i>	
Pratique du français : <i>Style</i>	
Révision	
Contrôle	<input type="checkbox"/> <i>Se décentrer. Limiter les préjugés. Effacer les ressentis de souche culturelle ou ethnique à l'égard d'autrui</i> - <i>faire comprendre aux étudiants la nécessité de dépasser ces opinions toutes formées afin de pouvoir exercer leur métier</i> - <i>insister sur la mixité culturelle comme faisant la règle dans le domaine professionnel</i>

Certes, ce parcours se constitue dans une proposition qui ne prétend ni à l'exhaustivité ni à l'infailible, mais cherche seulement à lancer quelques pistes de réflexion. Les objectifs établis pour chaque semestre se complètent et sont censés constituer un parcours complet, allant de la présentation des diverses sources de conflit jusqu'à l'illustration des solutions de dépassement. Il y a, sans doute, certaines contraintes dont dépend la possibilité de mettre place ce parcours. Premièrement, il y a la question de la gestion du temps, vu que l'enseignant se trouve dans la situation de devoir atteindre, dans un même délai de temps, les objectifs didactiques initialement prévus à côté des objectifs interculturels introduits, et cela dans une période de temps qui est limitée à 56 heures de cours au total. Donc, conjuguer des finalités linguistiques, communicationnelles-professionnelles et interculturelles en 2 heures de cours pendant 28 semaines est une acrobatie didactique à laquelle se livre l'enseignant. Ensuite, il y a aussi l'aspect du profil du groupe quant au niveau des connaissances préalables de langue étrangère, ce qui pourrait déterminer la priorisation

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

de l'enseignement-apprentissage des contenus linguistiques, voire communicationnels par rapport aux autres contenus prévus. Il y a, également, la question du profil des apprenants qui peuvent participer plus ou moins volontiers à l'exercice de compréhension de soi, d'ouverture, de relativisation que représente la sensibilisation à l'interculturel. C'est pourquoi il faudrait imaginer ce complément interculturel comme un module flexible et ajustable en fonction des diverses variables qui interviennent dans le processus d'enseignement-apprentissage et dont on a évoqué seulement quelques-uns ci-dessus.

## 5. Conclusions

En guise de conclusion, nous réaffirmons que savoir gérer les différences culturelles et ethniques représente une compétence dont chaque individu devrait être muni dans le contexte multiculturel actuel et c'est dans l'esprit de cette compétence qu'il devrait agir dans sa vie professionnelle. De la sorte, l'enseignement, en général, doit adapter sa démarche et ses contenus aux réalités du marché du travail. Dans le cas de l'enseignement des langues étrangères à des fins professionnelles, il s'impose de révéler le défi de l'interculturel aux étudiants, étant donné que le défi du marché du travail ne se limite plus à l'exigence d'être à même d'exercer son métier en français pour ces étudiants, mais ils doivent également comprendre les enjeux sociétaux de la multiethnicité pour mieux agir face à la diversité culturelle. Cette étude s'est donné le but de fournir quelques pistes didactiques pour la mise en place d'une démarche de sensibilisation à l'interculturel dans les cours de français à des fins professionnelles. C'est une proposition qui ne suppose pas une approche descriptive pour l'apprenant, mais du travail de formation qui l'implique et le sollicite en tant qu'acteur soumis avant tout à un exercice de réflexion sur soi-même, ses valeurs, ses représentations avant d'aller à la rencontre de l'autre. Cette démarche de développement de la compétence interculturelle ne fait que nuancer, renforcer et approfondir le travail sur la compétence de communication en langue étrangère, à des fins professionnelles ou non, car participer à une situation de communication avec un interlocuteur d'une autre culture revient à encoder et décoder en continu des contenus culturels et à exercer ses habiletés de gestion des différences culturelles. De surcroît, l'acquisition de tels savoir-faire et savoir-agir crée une prise de conscience chez les apprenants qui seront préparés à agir en tant que citoyens ouverts et attentifs à la culture autre, tolérants et conscients de la richesse de toute culture.

## Remerciements

La participation au colloque « Les nouveaux défis pour le FLE à l'université » (Vilnius, Lituanie, les

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

9-10 novembre 2017), dans le cadre duquel cette communication a été présentée, a été financée par l'Agence universitaire de la Francophonie, que nous remercions vivement, dans le cadre du projet Appui à la participation à une manifestation scientifique.

## Références

- Abdallah-Preteille, M. 1983. La perception de l'autre: point d'appui de l'approche interculturelle. *Le français dans le monde* 181, 40–44.
- Abdallah-Preteille, M. 1996. *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris: Anthropos.
- Blanchet, Pl. 2004-2005. *L'approche interculturelle en didactique du FLE. Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3e année de Licences* : [http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf\\_Blanchet\\_inter.pdf](http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf_Blanchet_inter.pdf)
- Dubois, J. 1971. *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse.
- Dumont, R. 2008. *De la langue à la culture, un itinéraire didactique obligé*. Paris: L'Harmattan.
- Gajewska, E., M. Sowa. 2014. Étiquettes vides ou concepts éducatifs opérationnels? *Points Communs Recherche en didactique des langues sur objectif(s) spécifique(s)* 1 (avril 2014), 18–28.
- Galisson, R. 1989. *Lexique, langue et culture*. Paris: CLE International, Collection D.L.E.
- Galisson, R. 1995. Où il est question de lexiculture, de cheval de Troie, et d'impressionisme. *Études de Linguistique Appliquée. Revue de Didactologie des langues-cultures* 97, 5–14.
- Galisson, R. 1999. La pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement, à une autre culture, par un autre lexique. *Études de linguistique appliquée. Revue de didactologie des langues-cultures* 116, 477–496.
- Ganea, A. 2016. Quel rôle du film dans le développement de la compétence interculturelle? Propositions didactiques. Mélanges francophones. *Pratiques et créations littéraires, linguistiques et didactiques dans les espaces francophones et non francophones. Perspectives (inter)culturelles* 13, 247–260.
- Gohard-Radenkovic, A. 2005. De l'usage des concepts «culture» et «d'interculturel» en didactique ou quand l'évolution des conceptions traduit l'évolution de la perception sociale de l'autre. Bertrand, O. (dir.), *Diversités culturelles et apprentissage du français. Approche interculturelle et problématiques linguistiques*. Palaiseau: Éd de l'École Polytechnique. 19–30.
- Hofstede, G. 1991. *Cultures and Organisations. Software of the Mind*. London: McGraw-Hill.
- Kerbrat-Orrechionni, C. 1998. *Les interactions verbales. Tome 3, Variations culturelles et échanges rituels*. Paris: Armand Colin.
- Mourlhon-Dallies, F. 2008. *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Paris: Didier.
- Porcher, L. 1988. *Manières de classe*. Paris: Hatier Didier.
- Puren, C. 2002. L'interculturel, perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures, vers une perspective co-actionnelle co-culturelle. *Les Langues modernes* 3 (juil.-août-sept/ 2002), 55–71.

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

Rivero Vila, I. 2014. *L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère*. Salamanca: Ediciones Universidad de Salamanca.

Séchet, R., D. Vasilcu. 2012. Les migrations de médecins roumains vers la France, entre démographie médicale et quête de meilleures conditions d'exercice. *Norois* 223, 63–76. <http://journals.openedition.org/norois/4203>

Zarate, G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris: Hachette.

Zarate, G. 1993. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris: Didier.

## **Developing intercultural competence in teaching French for professional purposes at university**

**Alina Ganea**

### Summary

Our study investigates an essential problem related to university teaching, namely continuous adaptation to the labour market standards and requirements, which at the curriculum level involves a correlation between learning objectives and competency profile requested and expected in the professional world. With respect to foreign language teaching for professional purposes, this correlation implies, among other things, the integration of intercultural dimension in the contents taught in order to provide the student with necessary skills and enabling him/her able to efficiently (inter)act in today's multicultural labour market, and finally meet the needs of contemporary world. In this context, our research firstly offers a theoretical approach to the concepts of *culture* and *interculturel*, which are envisaged as landmarks in today's foreign language teaching philosophy and which specify, through their specific objectives to be achieved, new standards that foreign language teaching must comply with. Our study also offers a theoretical framework to the particularities of foreign language teaching for professional purposes. This enables us to reformulate the initial objectives associated to foreign language for professional purposes by integrating the objectives related to the development of intercultural competence. Finally, this study also proposes a concrete course content of medical French based on the course already delivered to the students studying medicine in Dunarea de Jos University of Galati. The course has been remodelled so as to meet the objectives of intercultural competence. In doing so, we firstly analysed the topics included in the course content with respect to aspects related to culture or intercultural communication, and afterwards we provided a list of cultural- and intercultural communication-oriented topics that could be articulated around the already proposed content of a French course for medicine. This proposal is also accompanied by a series of methodological recommendations that should be taken into consideration prior to designing a course for medical French.

Ganea, A. 2018. Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français professionnel à l'université. *Taikomoji kalbotyra* 11: 24–40, [www.taikomojikalbotyra.lt](http://www.taikomojikalbotyra.lt)

**Key words:** French for professional purposes; culture; intercultural; competence; teaching and learning.

## **Tarpkultūrinės kompetencijos ugdymas mokant profesinės prancūzų kalbos universitete**

**Alina Ganea**

Santrauka

Šiame tyrime aptariamas neišvengiamas universitetinių studijų iššūkis – nuolatinis prisitaikymas prie darbo rinkos poreikių. Dėstant profesinę užsienio kalbą, šis prisitaikymas, be kita ko, reikalauja į studijų programą integruoti tarpkultūrinę kompetenciją, kad studentai įgytų būtinų kompetencijų ir galėtų dirbti šiandieninėje daugiakultūroje darbo rinkos aplinkoje. Straipsnio pradžioje apžvelgiamos *kultūros* ir *tarpkultūriškumo* sąvokos, kurios yra pagrindinės gairės dėstant užsienio kalbą ir patikslina naujus kompetencijų poreikius, kuriuos privalo patenkinti užsienio kalbos dėstymas. Toliau aptariama profesinės užsienio kalbos dėstymo specifika ir pateikiamas konkretus pasiūlymas, kokia tvarka, siekiant ugdyti tarpkultūrinę kompetenciją, reikėtų išdėstyti mokomąją medžiagą *Šiuolaikinių kalbų* (prancūzų kalbos) kurse, skaitomame Galacio universiteto medicinos studentams. Tikimasi parengti šiai specialybei skirtą programą, kurioje jau esamas turinys būtų papildytas tarpkultūriškumą ugdančia medžiaga.

**Raktažodžiai:** profesinė prancūzų kalba; kultūra; tarpkultūriškumas; kompetencija; mokymas(is).

Soumis en février 2018

Accepté en juillet 2018